

Panorama du Daf Yomi



Traité de Méguilah. Daf 09/32

dafyomifr@gmail.com

Ce feuillet peut être également reçu sur simple inscription

Contexte

Suite des règles d'écriture des livres saints. On aborde l'épisode de la Septante. On reprend les analyses des différences entre des concepts voisins (Cohen Gadol, autel particulier vs central, Shilo vs Jerusalem).

Résumé

RÉSUMÉ

1. La Guemara rapporte l'histoire de Ptolémée et les 72 anciens Juifs.
2. Hachem a inspiré tous ces anciens à faire des amendements identiques dans leurs traductions.
3. La Michna traite de la différence entre un Kohen Gadol qui a été oint et celui qui n'était pas.
4. Le Kohen Gadol en fonction pouvait offrir le taureau à Yom Kippour et la farine spéciale offerte chaque jour.
5. Le Kohen Gadol qui avait servi temporairement avait la plupart des prérogatives d'un Kohen Gadol pour le reste de sa vie.

UN PEU PLUS

1. Ptolémée voulait lire une traduction exacte de la Torah, il a donc isolé chaque ancien dans une pièce séparée, leur demandant de traduire la Torah. Miraculeusement, ils ont tous finis par écrire la même traduction (avec les mêmes modifications, comme indiqué ci-dessous).
2. Tous les amendements dans les traductions impliquaient des sujets qui auraient conduits Ptolémée à supposer des choses erronées sur Hachem ou la Torah. Ils ont changé le nom d'un animal non casher, « Arnevet » (un lièvre), parce que c'était le nom de l'épouse de Ptolémée.
3. La deuxième Temple n'avait pas l'huile d'onction spéciale utilisée pour les Kohanim Guedolim, et donc le Kohen Gadol était sanctifié par le port des vêtements spéciaux du Cohen Gadol. La Mishna explique qu'un Kohen Gadol oint avait un droit unique d'offrir un taureau pour expier son péché s'il avait décidé par erreur qu'une action était permise et que la transgression qu'il a commis était punissable par Karet.
4. Même si un Kohen Gadol a subi un défaut et un autre Kohen s'est substitué à lui jusqu'à ce qu'il récupère, le deuxième Kohen ne gardera pas le statut de Kohen Gadol à l'égard de ces Korbanot spéciaux.
5. Par exemple, il lui est interdit d'épouser une veuve, et il doit porter des vêtements spéciaux de Cohen Gadol quand il sert dans le Beth ha'Mikdash. Bien que ce soit l'opinion de notre Michna selon Rebbi Meir, Rabbi Yossi fait valoir qu'il ne peut plus servir du tout dans le Beth ha'Mikdash. (Révach L'Daf)

Réflexions (Iyounim) : La traduction de la Torah en grec

La Guemara raconte que Ptolémée a isolé 72 Sages dans des chambres séparées et leur a ordonné de traduire la Torah en grec. Miraculeusement, ils ont tous écrit la même traduction exacte, et même les changements qu'ils ont apportés étaient identiques. Ils ont modifié la traduction en plusieurs endroits afin de ne pas offenser Ptolémée ou de lui donner des raisons de mal interpréter certains versets de la Torah. L'un des changements qu'ils ont fait était dans un verset qui enregistre le reproche de Yakov Avinou à ses fils, Shimon

et Levi. Dans la version originale, Yakov dit: «Dans leur colère, ils ont tué un homme (Ish Hargou), et ils ont déraciné volontairement un bœuf (Ikérou Shor)» (Béréchit, 49:6). Les Chachamim, cependant, ont traduit le verset: «Dans leur colère, ils ont tué un bœuf (Hargou Shor), et ils ont déraciné volontairement un mangeoire (Akru Evous).»

Rashi (sur Bereishit 49:6) explique que les mots «Dans leur colère, ils ont tué un homme», désigne les habitants de la ville de Shéchem, que Shimon et Levi

ont tué car ils avaient souillés Dinah, la fille de Yakov. "Ils volontairement arraché un bœuf» se réfère à Yossef, qu'ils ont déraciné de sa place et l'ont fait descendre en Egypte.

Pourquoi les Chachamim ont trouvé nécessaire de faire ces changements dans le verset? Rashi explique ici qu'ils craignaient que s'ils avaient traduit les paroles à la lettre ("ils ont tué un homme"), Ptolémée accuserait leurs ancêtres d'être des meurtriers, et donc les Chachamim ont écrit au contraire

qu' « ils ont tué un bœuf ». Rashi ajoute que la raison pour laquelle ils ont écrit "Hargou Shor" est que les gens de Shéchem étaient immergés dans le comportement idolâtre et immoral et donc étaient considérés comme des animaux aux yeux de Yaakov.

Il y a un certain nombre de difficultés avec l'explication de Rashi.

(a) Si les Chachamim ont craint que Ptolémée accuse Shimon et Levi d'être des meurtriers car "ils ont tué un homme," alors qu'est-ce qu'ils gagnent en modifiant la définition de «ils ont tué un bœuf»? La Torah rapporte clairement l'histoire de Shimon et Levi qui ont décimé toute la ville de Shéchem quand ils ont sauvé Dina de la maison de Shéchem et Chamor (voir Bereishit 34 :25-31). Pourquoi devrait-il changer le mot «homme» en «bœuf» dans la réprimande de Yaakov pour empêcher Ptolémée de méconnaître Shimon et Levi, si la Torah enregistre plus tôt explicitement les meurtres qu'ils ont commis? Si, toutefois, Ptolémée n'était pas dérangé par le récit de la destruction du peuple de Shéchem, car il a compris que les gens de Shéchem avait commis une injustice et Shimon et Lévi avaient agi en état de légitime défense, alors pourquoi ce changement des Chachamim de "Hargou Ish" en "Hargou Shor" dans la réprimande de Yaakov?

(b) Pourquoi Rashi a besoin d'ajouter que les habitants de Shéchem étaient considérés comme des animaux aux yeux de Yaakov? Rashi déjà expliqué que la raison pour laquelle les Chachamim ont changé les mots «Hargou Ish" à "Hargou Shor" était pour éviter de perturber Ptolémée. Comme ils avaient déjà des raisons de modifier la traduction, pourquoi Rashi a besoin de l'argument que Yaakov a considéré les gens de Shéchem comme des animaux ? En outre, comme Yaakov lui-même n'a pas dit "Shor," comment Rashi sais que Yakov les considérait comme des animaux? C'était les Chachamim qui ont écrit "Shor," pas Yaakov !

(c) Si la traduction des Chachamim, "Hargou Shor," implique que Yaakov Avinou a considéré les gens de Shéchem comme des animaux, pourquoi cette traduction lui-même n'a pas bouleversé Ptolémée ? Ptolémée - à la lecture que les fils de Yaakov "ont tué un bœuf» après que la Torah rapporte plus

tôt qu'ils ont tué les gens de Shéchem - peut supposer que les Juifs considèrent les non-juifs guerre différents des animaux, et il risque alors d'être furieux. Qu'on gagne les Chachamim en écrivant que Shimon et Levi « ont tué un bœuf » au lieu de « tuer un homme »?

(d) Rashi conclut que Yakov n'aurait pas été offusqué si ses fils avaient tué des animaux. Selon la version du BACH et du EIN YAKOV, Rashi dit qu'il n'a pas été bouleversé, sauf pour les animaux. Quelle que soit la version, les paroles de Rashi sont difficiles à comprendre. A quels animaux Rashi se réfère ? La Torah indique clairement (Béréchit 34:28) qu'ils ont pris tous les animaux de Shéchem comme butin et n'ont pas tué les animaux. Comment les Chachamim peuvent traduire le verset de telle sorte que cela implique que Yaakov était en colère car ils ont tué les animaux (ou, selon l'autre version de Rashi, que Yaakov n'était pas en colère parce qu'ils ont tué les animaux)? La Torah elle-même dit plus tôt qu'ils n'ont pas tué les animaux de Shéchem.

RÉPONSES:

(a) Bien que Ptolémée ait peut-être lu plus tôt dans la Torah que Shimon et Levi avaient tué les gens de Shéchem, cet épisode ne l'a pas bouleversé. Il a compris que cela a été fait en temps de guerre et dans l'auto-défense. Les Chachamim étaient préoccupés par la façon dont Ptolémée réagirait quand il lirait les mots: «Hargou Ish" - "Ils ont tué un homme," au singulier. Ptolémée se demanderait pourquoi Yaakov les a réprimandés pour avoir tué tous les hommes de Shéchem en disant qu'ils ont tué «un homme», au singulier (Rashi sur la Torah traite de cette question et donne deux réponses.) Ptolémée supposerait que Yaakov a réprimandé Shimon et Levi non pas pour la destruction de Shéchem, mais pour l'assassinat d'un innocent à une autre occasion. Les Chachamim ont traduit le mot "Ish" comme "Shor" afin que Ptolémée ne se dise pas que dans un autre incident - qui n'est pas mentionné explicitement dans la Torah - Shimon et Levi ont tué un innocent. (YEFEH MAR'EH ; voir PNEI YEHOShUA.)

(b) Rashi a été gêné par une question qui l'a motivé pour ajouter que les habitants de Shéchem étaient comme des animaux aux yeux de Yaakov. La précoc-

cupation des Chachamim pour la réputation de Shimon et Levi aux yeux de Ptolémée n'était pas un motif suffisant pour écrire un mensonge dans leur traduction de la Torah. Pourquoi, alors, les Chachamim ont écrit que Shimon et Levi ont tué un bœuf quand aucun rapport n'existe sur un tel événement? Le bœuf qui a été tué ne peut pas se référer à des animaux de la ville de Shéchem, parce qu'on ne tue pas les animaux mais on les prend en pillage. (TOSSEFOT (DH v'El Zatei) souligne également que les Chachamim ont pris soin de ne pas écrire de mensonge.)

Pour cette raison, Rashi explique que lorsque les Chachamim ont écrit "Shor", ils visent en effet les habitants de Shéchem et non les bœufs, parce que tous les gens de Shéchem étaient comme des animaux aux yeux de Yaakov. Les Chachamim, donc, ont justifié par écrit "Hargou Shor" et la traduction ne constitue pas une contre-vérité. (MAHAR-CHA)

(c) Pourquoi, cependant, les Chachamim n'ont pas été anxieux de la réaction de Ptolémée quand il lirait que Yaakov a appelé les Nochrims comme des bœufs? La réponse est que Ptolémée ne pourrait certainement pas savoir ou soupçonner que la logique d'écrire "Shor" est que les gens de Shéchem étaient comme des bœufs aux yeux de Yaakov. Ils savaient que Ptolémée ne pourrait comprendre le verset comme une référence allégorique aux habitants de Shéchem, parce que le verset mentionne un seul "Shor" et ne pouvait donc pas se référer à toute la population d'une ville que Shimon et Levi ont tué. Ptolémée interpréterait le verset comme une référence à un incident dans lequel Shimon et Levi se sont mis en colère les uns avec les autres et se sont disputés la propriété d'un seul bœuf et ont fini par le tuer. (YEFEH MAR'EH)

(d) Lorsque Rashi dit qu'«il était indifférent aux animaux," il ne se réfère pas à Yaakov mais à Ptolémée. Bien que Ptolémée aurait être bouleversé si le verset avait dit que Shimon et Levi ont tué une personne, il ne serait pas être bouleversé si l'ont dit qu'ils ont tué un animal. (M. KORNFIELD). (*Insights the Daf*).